

ARCHÉOLOGIE
DE LA FRANCE
INFORMATIONS

ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Provence-Alpes-Côte d'Azur | 2007

Freissinières – Les mines métalliques de Faravel et de Fangeas

Bruno Ancel, Vanessa Py et Sylvain Burri



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/6588>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Bruno Ancel, Vanessa Py et Sylvain Burri, « Freissinières – Les mines métalliques de Faravel et de Fangeas », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Provence-Alpes-Côte d'Azur, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/6588>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Freissinières – Les mines métalliques de Faravel et de Fangeas

Bruno Ancel, Vanessa Py et Sylvain Burri

Identifiant de l'opération archéologique : 8429 et 8430

Date de l'opération : 2007 (FP)

Inventeur(s) : Py Vanessa (EDU) ; Burri Sylvain (EDU)

- 1 Des recherches en archéologie minière sont conduites dans la montagne de Dormillouse depuis maintenant quatre ans. Les principaux travaux miniers, prospectés par le BRGM en 1962, avaient fait l'objet d'une première reconnaissance en 1992 (Ancel 1997 ; 2006, 159-176). Dix ans plus tard, la dynamique de recherches dans les Alpes du Sud, impulsée par le PCR « Occupation du sol et pastoralisme de la préhistoire au Moyen Âge sur le versant sud des Alpes françaises » et par le PEVS « La forêt et le troupeau dans les Alpes du Sud du Tardiglaciaire à l'époque actuelle, à l'interface des dynamiques naturelles et des dynamiques sociales », a ranimé l'intérêt des archéologues pour les mines de haute montagne (Walsh *et al.* 2005, 25-44).
- 2 En 2003 et 2004, deux campagnes de fouilles avaient permis de caractériser les ouvrages miniers du secteur de Faravel (2 000-2 200 m d'altitude) et leur impact sur l'évolution des écosystèmes entre la fin du IX^e s. et le XIII^e s. (Py, Ancel 2007, 83-93 ; Durand, Py 2008, 32-35). En 2005, les investigations ont été poursuivies sur le secteur de Fangeas (1 900 m d'altitude). Les fouilles ont permis de mettre au jour des équipements en bois parfaitement conservés dans la cavité ennoyée d'un chantier subvertical (Grande Fosse) et dans la fosse d'un puits (Grand Puits). La reprise des prospections sur ce secteur ont conduit à la découverte, à 320 m au nord-ouest des travaux de Fangeas, d'un nouveau réseau (1 970-1 980 m d'altitude, voir BSR PACA 2004, 56-58 ; 2005, 56-57).
- 3 En 2007, les recherches ont porté sur le réseau inédit de la Cascade, le plancher en bois de la Grande Fosse et les abords extérieurs du Grand Puits.

Le réseau de la Cascade

- 4 L'observation naturaliste et le relevé en plan au 1/200^e du réseau de la Cascade ont permis de caractériser cette exploitation dans ses grandes lignes. Les travaux concernent concrètement une petite lentille minéralisée en plomb et/ou en cuivre qui a été exploitée sur une surface de l'ordre de 60 m². Les remblais ne semblent pas masquer d'ouvrages stratégiques. Cependant, la zone foudroyée pourrait cacher des travaux plus importants. Les petits gabarits des ouvrages et leurs parois lisses et concaves témoignent du recours à l'abattage par le feu (Fig. n°1 : Réseau de la cascade : vue du niveau supérieur vers l'entrée éboulée). Leur ressemblance avec les travaux médiévaux de Fangeas et de Faravel prône pour leur correspondance chronologique. Or, même si cela est peu probable, nous ne pouvons pas exclure totalement une phase d'exploitation plus ancienne, attestée par l'analyse isotopique des tourbes du plateau de Fangeas, qui serait par ailleurs suggérée par la présence de percuteurs en grès (abattage protohistorique ?). La galerie ouverte dans la halde et les blocs foudroyés qui camouflent la zone d'entrée de l'ancienne exploitation souterraine sont probablement des indices d'une reprise récente (XVIII^e s. et XIX^e s. ?) – épisode attesté par des traces de fleuret à Faravel. Cet ensemble pourrait constituer, comme à Fangeas et à Faravel, un petit secteur d'exploitation du district minier médiéval de *Faravellum* mentionné dans les sources écrites au XII^e s. (Py, Ancel 2007, 83-93).

La Grande Fosse

- 5 La fouille des bois de la Grande Fosse a permis de reconstituer l'histoire du plancher en bois dont la partie supérieure avait été mise au jour en 2005 (Fig. n°2 : Relevé en coupe de la Grande Fosse et du plancher en bois). Cette structure a probablement été construite au moment où les mineurs ont étendu le chantier vers la montagne. Elle n'a pas vraiment été conçue à l'origine pour stocker des remblais mais plutôt pour constituer une protection contre les chutes de blocs depuis le jour et l'accumulation de neige en hiver. En profondeur, le plancher repose soit sur un gradin du chantier, soit sur un autre plancher en bois. Entre les deux zones de remblais, un passage vertical forme une sorte de « coulisse » dont la configuration exacte reste à reconstituer avec la poursuite de la fouille en 2008.
- 6 Le chantier ayant été approfondi, au minimum, jusqu'à 8 m de profondeur, d'autres planchers ont peut-être été construits pour faciliter la circulation verticale. La plupart des bois utilisés par les mineurs ont été coupés et grossièrement blanchis à la hache. Le mode de débit des plateaux et des planches doit encore être caractérisé. L'irrégularité des pièces indiquerait l'utilisation d'une scie grossière ou d'un outil de la famille de la doloire.
- 7 Situées à plus de 1 900 m d'altitude, ces mines posent le problème de la période et du rythme de leur exploitation. On peut supposer leur abandon saisonnier avec les premiers frimas de l'hiver.
- 8 Cette problématique est intimement liée à celle de la localisation des « cabanes » de mineurs qui pourra être concrètement abordée avec la mise en place d'un PCR « Habiter et exploiter la haute montagne alpine au Moyen Âge et à l'époque moderne » prévue pour la fin de l'année 2008.

- 9 L'abandon saisonnier des travaux pose un certain nombre de problèmes techniques (l'exhaure par exemple), qui ont des répercussions sur l'équipement et l'aménagement de la mine.
- 10 À cet égard, le plancher présente différentes phases de réparations et d'arrangements dont l'époque de réalisation (pendant l'exploitation et/ou après une reprise) doit être déterminée grâce aux analyses dendrologique et dendrochronologique. L'histoire de cette structure se termine par le déversement volontaire d'une grande quantité de blocs dans la fosse.

Le Grand Puits

- 11 La fouille extensive des abords du Grand Puits, réalisée cette année sur une superficie d'une cinquantaine de mètres carrés, a autorisé une première approche de l'aménagement de l'espace extérieur et de l'histoire de l'exploitation de ce secteur. Une date dendrochronologique (après 1183) obtenue à partir de l'analyse d'un des poteaux du Grand Puits (fouille 2005) a démontré que la construction des équipements de treuillage est postérieure de plusieurs années au remblaiement, confirmant qu'une partie des déblais extérieurs a été remobilisée pour boucher le puits d'extraction. Comme dans la Grande Fosse, un épisode de comblement volontaire des mines a eu lieu à un moment qui reste à déterminer.
- 12 Enfin, la présence d'une enclume suggère qu'une première étape de traitement mécanique s'effectuait sur le carreau de la mine, réduisant considérablement la masse de minerai à transporter en laissant sur place la majeure partie de la roche stérile. Il s'agira en 2008 de poursuivre la fouille en se focalisant sur les traces d'aménagement des abords directs du Grand Puits pour préciser l'articulation des espaces de travail entre eux et leur chronologie.
- 13 Cette nouvelle campagne de fouille offre un bilan très positif. La poursuite des travaux devrait permettre d'améliorer nos connaissances sur l'histoire et la dynamique d'exploitation des mines mais aussi sur l'articulation des espaces de travail et les savoir-faire miniers et forestiers, qui s'avèrent intimement imbriqués.
- 14 PY Vanessa, ANCEL Bruno, BURRI Sylvain, avec la collaboration de ÉDOUARD Jean-Louis.

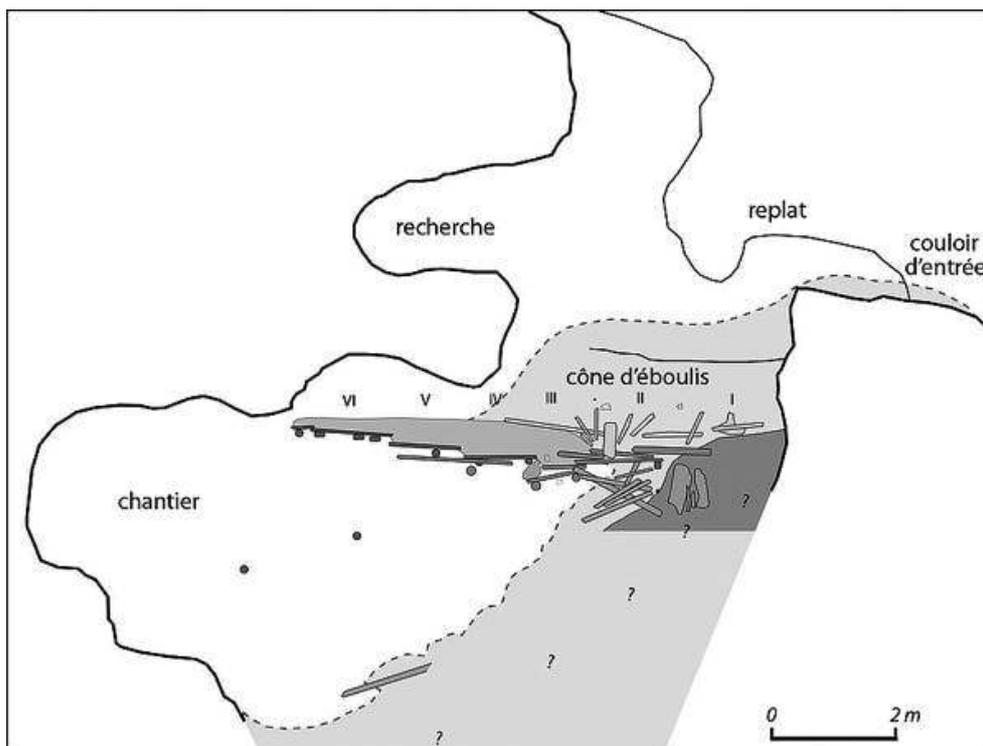
ANNEXES

Fig. n°1 : Réseau de la cascade : vue du niveau supérieur vers l'entrée éboulée



Auteur(s) : Ancel, Bruno. Crédits : ADLFI (2007)

Fig. n°2 : Relevé en coupe de la Grande Fosse et du plancher en bois



Auteur(s) : Ancel, Bruno. Crédits : ADLFI (2007)

INDEX

Index géographique : Provence-Alpes-Côte d'Azur, Hautes-Alpes (05), Freissinières

operation Fouille programmée (FP)

Index chronologique : Moyen Âge, Temps Modernes, XIIe siècle apr. J.-C., XIXe siècle apr. J.-C., XVIIIe siècle apr. J.-C.

AUTEURS

BRUNO ANCEL

COL

VANESSA PY

EDU

SYLVAIN BURRI

EDU